La première fois où j’ai rencontré Jean Franc c’était a Collias en juillet 1985 , nous avions construit une petite guinguette de fortune au bord du Gardon avec un vieil autobus récupéré chez une copine. Jimmy Sims -je me souviens son nom (un ancien de Martin Circus)- est venu nous voir. Il donnait un concert au Club de Deaux et cherchait des dates aux alentours pour arrondir ses frais de tournée.. En fait c’était un concert du genre Cloclo et ses Claudettes mais version R&B .. C’est là, le jour du concert que j’ai vu Jean Franc apparaître au volant d’une voiture arrimée d’une remorque bourrée d’un matériel de sono. C’était un grand échalas doté d’air d’éternel adolescent, tout en longueur couronné d’une épaisse chevelure hirsute et noir ébène. Il m’a plu au premier coup d’œil, il émanait déjà de sa personne une impression de quelqu’un à part, un genre de rêveur aux allures manouches. Il m’a confié d’ailleurs après que c’était la première fois qu’il faisait du son. Sa spécialité à l’époque était la photo -vente et réparation- et qu’il avait accepté le plan parce que Jimmy le lui avait demandé. Vous connaissez Jean Franc, il n’avait pas refusé le défi... Ce n’est qu’une année après, mis à part une escale à Uzès avec Manu Le Prince , un concert de musique Brésilienne, que notre collaboration a réellement commencé. En fait nous avions projeté d’organiser le réveillon de jour de l’an 1986 à Uzès en louant un grand chapiteau à la famille Loyal en invitant -avec Léopold Bougainville fondateur d’une radio Latina installé a St Remy de Provence - le sapeur star et roi de la Makossa du Cameroun Aurlus Mabélé. On avions besoin d’une sono énorme. Le chapiteau pouvait accueillir 1500 personnes . Je vais voir Jean Franc à Alès dans son capharnaüm envahi d’appareils photos et qui lui servait de local et il débrouille le plan en empruntant la sono de Jo Allan un groupe de Bal célèbre sous nos latitudes à cette époque. Il s’en bien sorti penché comme à son d’habitude sur la table du mixage jusqu’à 6h du mat.. La suite a été 32 festivals et 600 concerts jusqu ‘en 2021. Ca n’a pas toujours été un long fleuve tranquille , Jean Franc était comment dire des fois imprévisible.. Mais nous avons su surmonter les écueils du temps. Je crois que c’est parce que nous avions un lieu commun. L’envie, le désir de mener une vie différente dans un monde dont nous avions décidé les règles. C’était sans le dire là précisément là que s’est construit notre profonde complicité.

Lorsque sa famille m’a demande d’écrire un texte sur Jean Franc , j’ai réfléchi sur ce que je pouvais écrire. Et puis je me suis dit que Jean franc n’avait pas piu pendant tous ces longs mois s’exprimer comme il l’aurait souhaité. Alors j’ai décidé de lui donner la parole. Qu’aurait-il pu avoir envie de dire à ses amis, à sa famille avant de nous quitter ? Alors j’ai imaginé ce texte . C’est Jean François qui vous parle !